

A L'affiche

Perpignan: Elmediator

Vendredi 29 avril à 21h: concert de Rock progressif, **Quadra2** + en 1ère partie **Helyanwë**.

Samedi 30 avril à 20h30: concert de **Nilda Fernandez**. Vendredi 6 mai à 20h30: concert de Jazz avec **Steve Coleman and The Five elements**.

Institut Jean Vigo

Mardi 3 mai à 19h. Films produits en régions. **1968, journal d'une inconnue** de Laure Pradal. En septembre 1967, à l'annonce de son embauche dans une entreprise d'électronique de Montpellier une jeune femme décide de tenir le journal de sa vie à l'usine, elle le tiendra jusqu'à son licenciement en avril 68. Plus de quarante années après, qu'est-elle devenue ?

Sylvaine de Laurence Kirsch. Sylvaine a dix-huit ans, l'âge des possibles. Elle vit au cœur d'une forêt de châtaigniers, dans une maison en paille, puis dans une caravane. Elle nourrit comme son père un idéal écologique, qu'elle pratique au quotidien. Sylvaine est scolarisée au lycée le plus proche. C'est dans l'alternance de ces deux univers bien distincts qu'elle se construit, réinterroge les choix de ses parents, devient femme...

Info/tarifs: 04 68 34 09 39 – www.institut-jeanvigo.eu

Théâtre de la Rencontre

Vendredi 29 et samedi 30 avril à 21h. Rime aux Romarins accueille Florent Berthomieu pour son spectacle «**Chansons en vrac**». Tarif: 8€. 06 25 26 11 79

Théâtre de la Complicité

Vendredi 6 mai à 20h30. Concert de soutien pour le CD de **MC Brams** (Le Rap de Simoun). Tarif: 5€, contact: 04 68 51 41 18

Muséum d'Histoire naturelle

Mardi 03 mai à 14h30. **Paroles de plumes**. Récits et contes animaliers. Des histoires à écouter, à voir et à inventer. Pour les enfants dès 7 ans, accompagnés d'un adulte. Sur inscription (nombre de places limité), contact: 04 68 66 33 68, museum-histnat@mairie-perpignan.com



Un petit coin de parapluie...

Musique. Le nouvel album de **Rafaël Marco et Amigos** vient de sortir. «*Un arc-en-ciel*» vous invite au voyage pour près d'une heure de chanson française «*latino rockeuse*».

Bref retour sur la figure centrale du groupe, monsieur Rafaël Marco. Guitariste, chanteur, auteur, compositeur, celui-ci s'est toujours attaché à suivre ses convictions profondes: écrire et jouer la musique qu'il aime. Le parcours du personnage est révélateur d'un tempérament passionné, curieux et avide de nouvelles expériences: sa carrière musicale est éclectique et dévoile les multiples facettes de son inspiration. Il œuvre d'abord dans le rock progressif avec le groupe Nuance, formé en 1981, puis participe ensuite aux Membres actifs, autre formation rock français, avant de créer en 2003, avec Arnaud Maldonado, les Sergents pépères (qui deviendra Le Pépères Band), fanfare délirante reprenant des standards des Beatles à travers des orchestrations festives et surprenantes. C'est en 1993 que Rafaël Marco décide, en parallèle, de se la jouer «solo» avec son premier album «Pour un instant». Le groupe Rafaël Marco et amigos voit ainsi le jour et enregistre deux autres albums: «En couleurs» en 1998, et «Longtemps, pas longtemps» en 2005... «Un arc en ciel» est donc le 4ème album de ce groupe qui réunit 6 musiciens et amis: le sergent Marco donc (à ne pas confondre avec le sous-commandant), au chant et à la guitare, mais aussi Alain Munoz à la basse, Arnaud Maldonado à la batterie et percussions, José Priego à l'accordéon et claviers, Ludovic Roux au trombone, trompette et bugle, et Olivier Marquès au saxophone.

«Quand l'ombre se rapproche...» aux accents lyriques, voire rock symphonique, en passant par des musiques aux consonances franchement latines, «Un arc-en-ciel» est un album qui déroule un fleuve d'émotions diverses, dont les mélodies accrochent les cœurs et où les textes amusent, titillent, émeuvent... Des instants de révolte émergent aussi parfois comme dans le titre «C'est dur d'être un grand quand...» où notre monarque-président en prend pour son grade! Tout au long de ses chansons, Rafaël Marco distille sa philosophie de vie: une gaieté désespérée, une sagesse douloureuse que l'on sent acquise au fil du temps, enracinée dans une sensibilité exacerbée. A noter la participation de «guest stars», amis venus épauler Rafaël Marco pour cet album: Alain des «Al Chemist», Jano de «La Berne», Jean-Michel de «Quintego» et sa fille Sandra aux violons! Vous pouvez d'ores et déjà découvrir le nouvel album de Rafaël Marco et Amigos sur les ondes de France Bleu Roussillon, à la Fnac de Perpignan ou sur le site www.rafael-marco.com

Jolan Zaparty



Des textes qui amusent, titillent, émeuvent...

Quatorze titres composent la galette avec au programme un arc-en-ciel musical, fait de lumière et de pluie, de gaîté légère et d'humour, de chansons plus tristes et graves, d'un esprit de révolte parfois, enveloppé d'amour toujours... Depuis les chansons festives «Y'a pas l'feu au lac», «Popopopo la paëlla», fleurant bon la Méditerranée, des titres plus graves et mélancoliques comme «Je voudrais tant», «Cubes d'enfants», jusqu'au dernier morceau

Tout ça n'empêche pas, Nicolas, qu'la Commune n'est pas morte!

Louise Michel. «*La révolution sera la floraison de l'humanité comme l'amour est la floraison du cœur.*»

Samedi 23 avril, le Castillet, associé aux Presses Universitaires de Perpignan, aux Amis de la Commune et aux Amis du Travailleur Catalan, a fêté le 140ème anniversaire de la Commune de Paris... et de Narbonne.

Pour un samedi après-midi du long week-end de Pâques, c'est un public relativement fourni qui a assisté à la conférence de Marc César, spécialiste de la Commune, assisté de Jérôme Quaretti, grand connaisseur des échos de la Commune dans le Roussillon.

Conférence qui a permis aux deux animateurs de donner un large panorama des causes de la Commune de Paris, de sa courte existence où, comme le dit Louise Michel, «nous avons tenté de réaliser un rêve, la justice sociale, la république démocratique, les élus révocables, du travail pour tous, l'éducation du peuple». D'exposer aussi les erreurs qui conduisirent à son anéantissement, aux massacres de la Semaine sanglante et à la féroce répression de la bourgeoisie triomphante.

Ils ont ensuite pu développer le déroulement de l'insurrection à Narbonne, plus petite ville de France à avoir, à l'instar des Parisiens, mis en place une Commune, ainsi que les soubresauts révolutionnaires qui ont traversé le département des Pyrénées-Orientales à la même époque.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ces événements prochainement dans nos colonnes.

A la suite de ces brillants exposés, les spectateurs ont assisté à la projection de «Louise Michèle, la rebelle», très beau film de Solveig Anspach. Ce film a permis à bon nombre de spectateurs de découvrir une facette moins connue de l'héroïne de la Commune, brillamment interprétée par Sylvie Testud, celle où elle vécut de longues années en Nouvelle-Calédonie, soutenant ses compagnons de déportation, se liant avec les Kanaks, dénonçant l'ordre colonial et ses massacres.

Une séance qui a donc donné toute satisfaction à ceux qui y ont participé.

René Grammont